

**L'hon. M. Abbott:** Mon honorable ami se prend trop au sérieux, beaucoup trop au sérieux.

**M. Fleming:** Malgré ce que vous avez dit, monsieur l'Orateur, voilà une autre interruption. Étant donné la nouvelle remarque du ministre des Finances, je tiens à dire ceci.

Le ministre a dit: "Ne vous prenez pas tant au sérieux".

**L'hon. M. Abbott:** Trop au sérieux.

**M. Fleming:** Nous avons tiré la chose au clair; nous savons maintenant ce que le ministre a dit.

J'espère que je ne me prends pas au sérieux plus que de raison...

**Des voix:** Très bien!

**M. Fleming:** ... et je dirai à mon honorable et excellent ami le ministre des Finances, que je ne me fonderai pas sur son exemple pour évaluer le sérieux avec lequel je devrais exercer mes fonctions.

**M. Graydon:** Ses prévisions ne sont jamais justes.

**M. Dickey:** Vous pourriez faire bien pire.

**M. Fleming:** Je crois qu'en ce qui concerne cette question surtout, tous les députés devront, tôt ou tard, prendre leurs responsabilités au sérieux; et quand je dis que le ministre des Finances par sa dernière déclaration hier a essayé désespérément de réparer les dommages politiques causés par sa première déclaration qui a été très franche,—il a dit: "Le public s'en moque",—je crois que l'incident donne une idée de la gravité de l'erreur commise par le ministre des Finances, et jusqu'à quel point il s'en rend compte. C'est comme lorsqu'il s'agit de ces erreurs budgétaires que nous connaissons si bien.

Je continue de citer le hansard. Après que l'honorable député d'Ottawa-Ouest eut dit: "Non, il n'a pas dit cela", le hansard indique qu'il l'a dit. Je poursuis la citation:

**M. Fleming:** Le ministre des Finances a dit que la population ne s'intéresse pas à la chose. Je ne suis pas le seul de ce côté-ci de la Chambre à l'avoir entendu.

**L'hon. M. Abbott:** La population ne s'intéresse pas à cette discussion; elle s'intéresse seulement au résultat.

**M. Fleming:** Le ministre des Finances modifie ses paroles. Le ministre a dit que la population ne s'intéresse pas à la chose et l'adjoint parlementaire au ministre des Affaires des anciens combattants a dit,—ou à peu près,—que la population s'intéresse fort peu à ce qui se passe à la Chambre.

**M. Mutch:** Je veux m'expliquer sur un fait personnel. Je n'ai rien dit de tel. J'ai déclaré que le député se fait une idée exagérée de l'attention que le public porte à ce qu'il dit.

**Une voix:** Très bien!

**M. Fleming:** Comparez la déclaration de l'honorable député de Winnipeg-Sud à ses paroles exactes dont le hansard renferme le compte rendu. Voici ce qu'il a vraiment dit:

Le député se fait une idée exagérée de l'attention que le public porte à ce qui se passe à la Chambre.

**M. Mutch:** Et ce qui se passait alors, c'est que vous parliez.

**M. Fleming:** La remarque ne me visait pas. Nous étions à débattre la question du remaniement de sorte que le député de Winnipeg-Sud cherche maintenant, en compagnie du ministre des Finances, à réparer sa gaffe. Je poursuis ma citation:

**M. Fleming:** Non, non!

**M. Mutch:** Oh oui!

**M. Fleming:** Ce n'est pas ce que le député a dit. Il a dit que nous nous faisons une idée exagérée de l'attention que le public porte à ce qui se passe à la Chambre. Sa remarque ne me visait pas exclusivement.

**M. Mutch:** C'est vous qui prononciez un discours.

**M. Fleming:** Le député a dit que le public est moins intéressé que nous le croyons.

**M. Mutch:** Le hansard le dira.

Remettons-nous-en au hansard; or le hansard attribue les paroles suivantes au député:

L'honorable député surestime l'intérêt que la population porte à nos délibérations.

**M. Mutch:** Et à ce moment-là c'est vous qui parliez.

**M. Fleming:** Je reprends ma citation:

**M. le président:** A l'ordre!

**M. Fleming:** Ces deux commentaires révélateurs nous donnent une excellente idée de l'attitude du Gouvernement à l'égard de la question à l'étude. Que veut-on de plus précis?

Le ministre des Finances prétend que le public s'en moque.

**L'hon. M. Abbott:** Non, monsieur le président. J'ai dit que les députés se préoccupent plus de leur intérêt personnel que ne le fait le public.

Si vous parcourez tout le hansard, vous ne verrez nulle part que le ministre des Finances a dit que les députés s'intéressaient davantage à leur intérêt personnel que ne le fait le public.

**L'hon. M. Abbott:** Vous venez de le lire.

**M. Fleming:** Il cherche à dire que c'est ce qu'il a dit, mais le hansard ne rapporte rien de tel. Le hansard rapporte, toutefois, ces mots du ministre des Finances: "Le public s'en moque".

J'en arrive maintenant, monsieur l'Orateur, au dernier point que je veux...

**Le très hon. M. Gardiner:** Puis-je poser une question, monsieur l'Orateur? Qui est ce monsieur Fleming dont il est si souvent question dans le compte rendu?